

dérouler dans les rues et les places publiques de la grande capitale de la civilisation humanitaire. Encore quelques autres rayons de ce soleil de la liberté, de l'égalité, de la fraternité, telles que les entend M. Pierre Leroux et l'*humanité inflexible* s'élançera comme un géant dans cette admirable voie de la perfectibilité indéfinie.

Il y aura bien peut-être encore quelques cervelles broyées, quelques milliers de jambes brisées, mais à qui la faute ? Ce sera itérativement celle de cette infernale mobile, de cette garde nationale arrêtrée, de cette armée bouillante d'intrépidité *anti-progressiste*. MM. Pierre Leroux, Lamennais, Proudhon, Lagrange, Barbe-Bleu Barbès, etc., nous convieront, après leur défaite à l'accolade fraternelle, et nous parleront *religion, amour, pardon...* Oh ! tartufes de sensiblerie ! que n'accompagnez-vous aux Marquises ou en Australie les malheureuses dupes de votre évangile social, au lieu de pleurnicher et surtout d'accuser d'indifférence, et même de dureté les vrais amis du prolétaire que vos doctrines assassinent, après l'avoir dégradé !...

J.-B.-E. P.....

Nous publions le texte de la lettre adressée par Mgr l'archevêque de Calédoine à M. de Falloux, et dont l'Assemblée nationale n'a pas cru pouvoir entendre la lecture :

AU CITOYEN FALLOUX,

" Monsieur, j'apprends à l'instant qu'un grand nombre de détenus doit être exporté aux îles Marquises. Ces îles, M. le représentant, sont évangélisées depuis longtemps par des prêtres de notre maison de Picpus ; et si nous allons chercher si loin des âmes à consoler et à sauver, pouvons-nous abandonner ceux de nos malheureux compatriotes qui sont envoyés dans îles lointaines ? les consolations et tous les autres secours que procure la religion leur sont nécessaires pendant la traversée, qui sera longue. Qui pourra leur communiquer ces précieux avantages s'ils partent sans avoir avec eux quelques prêtres. Je m'offre Monsieur, à fournir plusieurs ecclésiastiques de notre maison pour accompagner jusqu'aux îles Marquises ceux de nos compatriotes qui y seraient envoyés. Si vous pensez, Monsieur, que cette offre puisse être acceptée, je vous prie de vouloir bien la présenter à qui de droit : il me semble qu'elle ne peut manquer d'être agréée par l'Assemblée nationale.

" Agréez, Monsieur, l'expression des sentiments respectueux avec lesquels j'ai l'honneur d'être votre très-humble et très-obéissant serviteur.

P. D., archevêque de Calédoine.

28 juin 1848.

Paris, rue de Picpus, 9.

M. de la Escosura, membre des cortès d'Espagne, ancien ministre de l'intérieur, et l'un des auteurs dramatiques les plus populaires de ce pays, est arrivé à Douvres. Il s'est échappé de prison à Cadix, au moment où on allait le transporter aux îles Philippines comme soupçonné d'avoir trépidé dans une conspiration.

Le comte de Zugh, gouverneur de Venise, a été condamné à la peine de mort par le conseil de guerre, pour avoir livré la villa au patriotes italiens.

Des lettres de Venezuela nous apprennent que le peuple avaient pénétré au sein de l'Assemblée législative et avait assassiné de la manière la plus barbare plusieurs représentants, à l'instigation du président, qui allait être accusé d'avoir violé la constitution. Le général Paez réunissait des troupes dans l'intérieur pour renverser le gouvernement et venger l'insulte faite à la représentation nationale.

On écrit de Saint-Pierre, le 27 mai :

" La tranquillité est entièrement rétablie à Saint-Pierre, grâce au conseil municipal qui a compris la position et a provoqué une émancipation générale.

" Les seuls cris qui se font entendre sont ceux de Vivre la liberté ! vivre l'ordre ! vivre le travail !

" La ville est couverte de drapeaux suspendus aux fenêtres des maisons et offre un aspect d'allégresse."

La nouvelle d'une solution à l'aimable dans l'affaire du Schleswig se confirme de plus en plus. On lit dans la *Gazette de Francfort* du 28 juin :

" Le comte Pourtalès a reçu de la cour de Berlin l'ordre de se rendre à Malmaë, où se trouvent en ce moment le roi de Suède et le grand-duc Constantin, afin de mettre à profit cette tournure des choses dans l'intérêt des justes prétentions de la confédération germanique.

" On dit que le général de Puel a reçu la même mission pour Saint-Petersbourg. Enfin, comme le cabinet de Saint-James s'est prononcé dans le même sens que les monarches de Suède et de Russie, il est permis d'espérer qu'un armistice sera conclu prochainement et qu'une paix honorable le suivra."

Au départ du convoi de Boulogne, la malle de Londres, apportant les journaux du soir du 29 juin, n'était pas arrivée.

On écrit de Vienne, le 25 juin : " L'archiduc Jean est arrivé ici hier en parfaite santé. L'Assemblée nationale de Francfort l'a investi du pouvoir central provisoire."

La santé de l'empereur est complètement rétablie.

Des correspondances de Lisbonne du 19 juin, publiées par le *Morning-Post* du

28, annoncent que le bruit s'était répandu que don Miguel était mort. Il paraît qu'il existe un projet de se débarrasser de lui par l'assassinat, et qu'un individu serait passé par Londres avec cette mission. En conséquence, dont Miguel fait bien de s'entourer de précautions. De nouvelles arrestations ont eu lieu : M. Mendez Leite est en prison. On dit qu'il a été envoyé de Coïmbre une liste de cent personnes, et que c'est par suite de l'arrivée de cette liste que le gouvernement procède ainsi.

Martinique.— On porte le nombre des victimes qui ont péri dans les dernières luttes, tant à Port-au-Prince que dans le Sud, à 2,000 personnes. M. Dupuy consul de France à Porto-Rico, qui se trouvait à Haïti lors de ces événements, a trouvé un refuge à bord d'un navire de guerre en rade de Port-au-Prince, et M. Ardouin, vice-consul, quoique grièvement blessé, était en voie de rétablissement.

Nous lisons dans le *Journal de Constantinople* à la date du 16 juin : " Le choléra-morbus, qui semblait vouloir disparaître complètement de Constantinople, a subi dernièrement un mouvement de recrudescence assez marqué et qui ne s'est pas ralenti depuis. Cela doit être uniquement attribué à l'usage immodéré des fruits."

À Galatz, le choléra qui avait sensiblement diminué a repris sa marche ascendante. Du 21 au 26 mai, on y avait constaté 118 cas dont 34 suivis de mort. Dans la journée du 24, sur 43 personnes atteintes, 17 ont succombé à la maladie.

Suivant les journaux anglais, M. Guizot aurait été pourvu à l'université d'Oxford d'une chaire d'enseignement des langues européennes modernes.

Nous lisons dans une feuille de Liverpool :

" Les manufactures de soies de Manchester et du voisinage tireront de grands avantages de la désorganisation politique actuelle de la France. D'habiles industriels et ouvriers français, dans la partie des soies et velours de Lyon, sont venus demander du travail. Plusieurs ont contractés engagements. Ce genre d'industrie pourra, dans le Lancashire, arriver à une perfection qui permettra de fabriquer des étoffes même supérieures au produit de choix de la France."

L'anarchie est de plus en plus grande en Irlande. Cette anarchie fait la joie de la Jeune-Irlande ; elle organise la révolte afin d'être prête à agir vers l'automne. De nombreux clubs ont été établis dans ce but à Dublin et à Cork.

Nous lisons dans journaux de Bruxelles : " M. le général Mellinet vient d'être mis en état d'arrestation. Cette